

Pour un Vrai Débat de tous les Débats



Des dialogues bidons en Général
Et des pédanteries puériles savantes en particulier
Le cas des intellectuels marocains: Autopsie et Généalogie

-2- Les Sociolâtres Marocains

Navré ! La Sociologie n'est pas une science exacte

Dans la classe des **athées vulgaires Marocains**, il y'a une sous classe à part, dont les membres aspirent à remplir les fonctions de **sociolâtres** dans les sociétés occidentales modernes.

Et il n'est pas rare d'entendre un de ces Sociolâtres, affirmer sans papilloter, comme le faisait autrefois Platon dans sa « République », qu'il devrait diriger la "société", sans même se rendre compte, qu'il n'a, en tant **qu'ingénieur social autoproclamé**, aucune compétence particulière pour le faire, ni en terre d'Islam, ni ailleurs.

Je citerais, chez nous, à ce niveau zéro de la platitude intellectuelle, ne serait-ce que pour les besoins de la classification typologique des athées locaux, qui n'osent pas crier leurs crédos sur les toits, un certain **Mohammed Guessous** (1^{ière} photo), sociolâtre de son état, qui n'en finit pas de vanter les bienfaits de **la modernité**, sans

savoir de quoi il en ressort, puisque ignorant de l'apport Islamique qui lui a donné naissance, chaque fois qu'il se trouve face à face sur le même plateau propagandiste, avec un islamiste makhzenien, ou qu'on lui donne l'occasion, alors que la mode, à l'Ouest de son Éden a été depuis une belle lurette, au post-modernisme !.



Ce sociolatre, s'affichant avec deux jambes de bois, l'une universitaire et l'autre politique, et se spécialisant surtout dans les discours de langue de bois, a toujours su rouler sa bosse, à l'instar de Juda parmi les 11 disciples de Jésus, entre les différentes tendances extrémistes et irréductibles de **l'Union Socialiste des Forces populaire (USFP)**.

Or ce qui a toujours caractérisé ces extrémistes, très doués pour la surenchère politique, c'est qu'ils se sont fait un grand plaisir de secouer de temps en temps l' (USFP), sous l'ordre impératif des agents du Makhzen, qui parasitent ce parti, et le font danser sur simple commande des supérieurs des Services Secrets Marocains, dont le fameux CAB-1, d'Alachachi (2^{ième} photo) et compères, ne fut qu'un exécutant parmi tant d'autres, et ce depuis la naissance houleuse de ce Parti des entrailles du **Parti de l' Istiqlal** en 1958.

Ce qui explique en partie seulement, pourquoi les bourdonnements frénétiques, qui se donnaient cours au sein de ce pseudo parti révolutionnaire, obéissaient toujours au second principe de la thermodynamique, pour ne mener nulle part, si ce n'est au calme absolu après avoir dilapidé leurs énergies de départ en frictions superfétatoires.

Guessous, dans une de ses sorties de prospection politico-électorale, puisqu'il semble que ce parti a été et reste toujours hanté par le prospect de meubler les deux chambres du parlement, quel qu'en soit le prix, a bien daigné expliquer, en langage de bois, comme il en a l'habitude, que son parti a accepté d'assumer la responsabilité

gouvernementale dans le gouvernement Yousfi (1^{ière} photo ci-dessous), après la longue période de gestation de l'alternance, imposée par Hassan II (2^{ième} photo).



À en croire Guessous, Hassan II qui se savait malade d'une maladie terminale, voulait

{ **Mon Commentaire;** se repentir, avant de quitter ce bas Monde, où il a tellement semé de bien! dans ses différents mouiroirs, trous, cachots et bassins à diluer les corps des opposants sans laisser de traces, made in USA sous spécification du colonel Martin, qui n'est qu'un pseudonyme d'emprunt, prêtée au Maroc par la bénévole CIA, et qui a fait ses gallons en Iran avec la SAVAK ¹ du Chah du temps de Kermit (Kim pour les amis) Roosevelt (1916



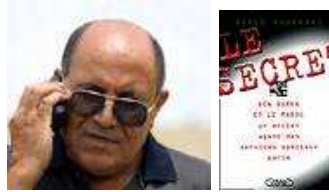
2000) (photo), et dont l'acide pour évaporer les squelettes des victimes, ne peut être acheté nulle part, spécialisation Frankensteinienne oblige!, sauf au Mossad Israélien },

associer son opposition de toujours,

{ **Mon Commentaire;** Qui n'en était d'ailleurs plus une, puisque tous les militants irréductibles notoires ont été tous éliminés depuis une longue date déjà, et que ceux sur qui portait encore un moindre soupçon ou un lointain doute, et qui n'auraient pas été trahi par des camarades hautement placés, ont été tous écroués et passés à tabac, pour finir soit dans les jardins du palais, les différents points fixes du Cab ou ailleurs, pour qu'il n'en subsiste aux commandes du Parti que des agents à la solde du Cab-1, comme l'a crié haut sur les toits et avec quel brio et documentations à l'appui!, l'ancien tortionnaire et agent du Cab; Ahmed Boukhari (1^{ière} photo ci-dessous) dans son brulot; « Le Secret » (2^{ième} photo) et ses autres interviews tout aussi spectaculaires },

à la gestion des affaires du pays et préparer sa succession au trône dans les meilleures conditions possibles.

¹ La SAVAK (persan : ساواک acronyme de سازمان اطلاعات و امنیت کشور Sazeman-i Ettelaat va Amniyat-i Keshvar, Organisation pour l'Intelligence et la Sécurité nationale) était le service de sécurité domestique et le service de renseignement de l'Iran entre 1957 et 1979.



D'où, selon notre sociolatre, le dégel politique programmé, et l'ouverture mûrement réfléchie qui s'en est suivi!

Et cela n'a été possible, d'après **Guessous** toujours, qu'avec la rencontre fatidique d'**Hassan II** avec **Abderrahmane Youssoufi**, qui jura au premier sur le Coran, **à la manière des Chrétiens sur leur Bible**, alors que ça n'a aucun sens en Islam, de respecter un pacte de dupes entre ces deux renards, stipulant d'après Youssoufi; que ce dernier ne devra en divulguer le secret ou la teneur, ni à son Parti, au nom duquel il est supposé gouverner!!!, ni au premier concerné; le peuple!.....

Et on sait la suite.

C'est à croire que nos intellos marocains, comme leurs confrères du Levant, seront toujours condamnés à être en retard sur leur siècle, au moins deux ou trois générations !

Mais si on reconnaît que :

Primo : que le **post-modernisme**, comme le **modernisme** de **Mr Guessous**, ont de l'eau dans l'aile, et que les deux ne se différencient guère que par le préfixe: « **post** », ce qui est peu pour l'entendement humain!

Second : que les deux "**modernismes**", restent de surcroît, sans racines et sans ancrages dans la société souche, qui est la **Société Marocaine Musulmane**.

Alors, peut-on dire qu'on sera bien servi par un choix quelconque entre :

- **Le Modernisme de la France laïque Jacobine**, avec sa trinité étroite, taillée sur mesure, rien que pour elle, et sa « **socio- religion** » positiviste à **l'Auguste-Comte** (1^{ière} photo ci-dessous), avec sauce et condiments **Durkheimiens** (2^{ième} photo), ou :



-Le Modernisme de l'Amérique Fédéraliste, des pères de la Constitution américaine, avec leur : ***We The People*** ! (Nous le Peuple), qui était loin du compte, du moment que les 4/5^{ième} du vrai peuple, n'avait pas droit de cité, et n'appartenait pas à ce Club d'élus, puisque ni ;

1) les **femmes**, 2) ni **les afro-américains**, 3) ni **les indiens**, 4) ni **les non propriétaires**, 5) ni **les débiteurs**,.... etc., ne pouvaient en faire partie, et par la force de la loi, avec une « socio- religion » à la **Max Weber**, ou à la **Talcott Parsons**, ou même à la myriade de « **Socio - sosies** » dérivées, auxquelles les sociologies de **Weber** et **Parsons** donnèrent ultérieurement naissance comme pedigree ?



Peut-on dire alors que le **sociolatre** qui s'est spécialisé dans l'une quelconque de ces myriades de sociologies, toutes aussi farfelues et biscornues, les unes que les autres, et qui sont toutes autant de religions, qui cachent leurs vrais noms, sert un idéal marocain quelconque ?

Je pousserais même l'analogie jusqu'à sa limite logique en posant une question genre: « **Empêcher de tourner rond** » ;

Du moment qu'on forme des sociolâtres sur des paradigmes qui n'ont rien à voir avec la société marocaine musulmane, Pourquoi n'importerions nous pas, de la sorte, des **pères blancs de l'église**, pour nous enseigner les cinq piliers de la religion musulmane ?

Étonnant !

Pas du tout, si on y réfléchit.

Je soufflerais donc volontiers à l'oreille de **Mr Gessous & Co.**, crédules et innocents qu'ils sont, qu'on a ;

affaire à des religions ici, et pas à des sciences ou même à des pseudosciences, et qu'à moins d'avoir un paradigme de fond comme Vue-du-monde (World-View), ce qui était et restera du ressort de la religion, avant que les sociologues n'en firent eux aussi usage, en la singeant, pour mieux la combattre, on ne serait pas sorti de l'auberge.

N'était-ce pas ce qu'affirmait déjà **Auguste comte**, sans détours et sans ambages dans son programme et dès le début?

Je suggère donc à Mr Guessous et confrères, une hypothèse de travail comme topo et matière à réflexion, la prochaine fois qu'il (ils) aura (auront) l'occasion de discuter "socio " avec **des vrais islamistes** qui connaissent bien leur religion et non avec des **faux islamistes makhzenien**, qui eux ne font que répéter les voix de leurs maîtres² :

Si l'on peut constater, que par contraste avec les sociétés, qui ne changeaient que malgré elles où à reculons, comme ça a été le cas pour le Maroc depuis des siècles, et que j'avais baptisé comme étant l'archétype de « l'État à résultante Zéro », une nouvelle société marocaine qui se voudra moderne, devra donc être une société de changement, tournée religieusement, institutionnellement, politiquement, instrumentalement vers l'avenir, éclairée par un nouveau paradigme d'appréhension de l'Islam, débarrassé de tous les syncrétismes et carcans, qui lui avaient entravé le pas par le passé, où le bien être du citoyen dans sa double dimension de citoyen vice gérant et de responsable à la fois, sa liberté, son émancipation, abstraction faite de tout autre chose, seront considérés capitaux, pour justifier toute action sociale.

Et comme la **Sociologie**, n'est pas une science exacte, et qu'elle n'a pas la prétention de l'être, ni de le devenir, il serait impératif, qu'on y met de la tête et des pieds, pour empêcher tout apprenti-sorcier, d'y avoir recourt à l'avenir comme **outil idéologique, pour pervertir les sociétés au nom de la science.**

Car on oublie que l'Islam n'est venu que pour gérer l'**altérité (différence) humaine**, qu'il reconnaît comme l'un des traits de l'humanité, les plus saillants et les plus permanents.

De ces constations primaires, il me semble tout à fait anachronique, de voir les sociolâtres marocains, pratiquer de l'anti-sociologie, tout en se prenant au sérieux dans cette besogne ingrate, alors qu'ils sont à court de paradigmes directeurs !

Mais les habitudes sont les habitudes !

Et on s'habitue à tout !

² Voir: notre livre: (المجتمع والأنموذج الحدائي الغربي: تقييم نقدي).

Et l'ont voit qu'à force de se prétendre moderne, alors qu'on ne l'est pas au fond, en dehors du paradigme musulman locale, l'opinion publique, même dûment sermonnée, ne peut être prête à emboîter le pas à nos Sociolâtres ratés, même s'ils se donnent à tort des airs de prêtres et de mages des temps modernes!.

Ce n'est pas en décervelant les gens (surtout les jeunes) en les rendant très vulnérables à toutes les manipulations, nous venant d'ailleurs, surtout avec les taux de chômages qu'ont sait, l'avenir bloqué et l'analphabétisme rampant dans la société, que nos veinards de sociopathes gagneront la manche du progrès!

Ce n'est pas non plus en faisant danser les chômeurs sur les trottoirs des villes au



son des claquettes et des tambourins Gnawas, ni en les enivrant par immersion dans la musique **rap**, hip-hop des début des années 1970 aux États-Unis, ni en les immergeant dans les bavardages oiseux charriées par les portables, les mondes virtuels des jeux électroniques, l'admiration enchantée des vedettes de tous genres, qu'on réussira à construire une société viable, responsable et avec un avenir clé en main!.

Il ne peut y avoir de finalités supérieures dans un moulin qui tourne à vide, si ce n'est la marque indélébile d'une perversion à outrance des mœurs, menée **tambour battant** par ces Sociolâtres athées et débiles, au non de la modernité et du progrès, qui ne suscite dans une "société de rebut" pervertie et complètement désorientée, que bourdonnements frénétiques, mais aucune action réfléchie et concertée!

Comment dialoguer avec son ombre ?

Les Reflecto-Monologues

Bien sûr, il n'y a pas à ce niveau là, de notre échelle typologique, qu'un Guessous, dont le paradigme social est vieillot, caduque et suranné, il y'en a beaucoup d'autres qui partageraient avec lui cette désuétude, sans s'en rendre compte.

Je citerais volontiers, un Abdelkebir Khatibi (1938 -...) (1^{ière} photo ci-dessous), ou une Fatima Mernissi (2^{ième} photo), sur qui, certains organismes étrangers, déversaient au fil des années 70 et après honneurs et prix, seulement, parce qu'ils (elles) étaient en déphasage flagrant, avec leur société souche d'origine !



Le hic, c'est que ça ne se termine pas toujours bien, comme le prouve les cas extrêmes; de la Bengalie Taslima **Nasreen** (3^{ième} photo), de l'égyptien Nasr **Hamid Abu Zaïd** (4^{ième} photo), ou de Salman Rushdie (5^{ième} photo).

Abdelkebir Khatibi, quand à lui, s'est racheté, quoique tardivement, par son



pamphlet; « **Vomito Blanco** » 10'18 Publié à chaud en 1974, juste après la guerre Israélo-arabe du Yom Kippour.

C'est dans ce pamphlet qu'il découvre pour la première fois à ses frais et périls, comme l'avait fait le Palestinien **Edward Saïd** avant lui, concernant les positions



intellectuelles rocambolesques de Jean Paul Sartre, le gourou philosopant Français, les racines du sionisme, pour avancer avec verbe et courage; que les Occidentaux souffrent d'un vrai syndrome de représentation de l'autre dans le champ de représentation de la conscience malheureuse.

Une conscience malheureuse occidentale qui voulait éponger sa culpabilité à l'endroit des juifs pour la transférer sur le peuple palestinien. Ou selon ses propres mots:

« La conscience malheureuse sécrète une machine très efficace de la méconnaissance, méconnaissance de soi et de l'autre, car la dualité initiale inhérente à la conscience malheureuse s'est renversée : en expropriant les Palestiniens, le sioniste lui fait don de son péché et de son malheur. »

Une logique des plus paradoxale, mais qui reste quand même occulté dans le subconscient occidental, ou même des intellectuels de haut calibres y laissent leurs écailles, faute de principes. Là il découvre sans comprendre que le grand philosophe français J-P. Sartre :

« Pressé de donner son point de vue sur le conflit israélo-arabe, Sartre répond continuellement que sa position est duelle (elle milite à la fois pour Israël et les Palestiniens) et qu'il vit cette question dans le déchirement et l'embarras les plus complets. Position duelle qu'on peut définir comme une fausse neutralité et un alibi, qui sont une mise en accusation du système sartrien. Lequel se fonde, comme chacun sait, sur une morale responsable, capable de se dépasser et de se violenter. Cette mise en accusation est ponctuelle, elle ne met pas en cause le tout du système (...). Ce que j'essaie de démontrer ici, c'est que Sartre, en devenant conformiste, a en définitive l'attitude d'un sioniste conditionnel, et qu'il se trouve acculé à ne pas accorder à son déchirement un sens positivement révolutionnaire. Il vit, à sa manière, la terreur de la conscience malheureuse. »

Le comble! dans cette représentativité projectiviste, c'est de voir aussi, certains Officiels Européens, non avertis peut être, débonnaires aussi, naïfs la plupart du temps, crédules par habitude, ou franchement maladroit, avec des arrières pensées dignes des

grands desseins de *saint- Louis* (1226–1270)



de France, ou de *Don Sébastian*

(1554 – 1578)



du Portugal, du temps des *Croisades*, qui sous l'impulse de notre *Big Brother* francophone, sans doute, prennent cette catégorie là, pour des représentants (tes) de l'Islam !, alors qu'ils ne sont au fond, que :

-les propres sosies,
-les propres ombres,
-les propres images, de ces même européens, puisque c'est de leur paradigme, de leur civilisation qu'ils relèvent, et non pas de celle de l'Islam ou de leur terroirs.

Islam qu'ils n'ont jamais assimilé d'ailleurs !

D'où l'incompréhension mutuelle qui sévit toujours.

Car, à force de se regarder seul dans un miroir, on finit bien par devenir narcissique un jour!

Ce qui ne tarda pas à arriver.

Et que n'a-t-on été étonné de voir des **officiels portugais**, faire les éloges d'un **Tahar Ben Jelloun** (6^{ième} photo), à qui les français ont discerné, pour ses écrits apocryphes et prolifiques (voir couvertures de certains de ses ouvrages ci-dessous) et pour les besoins de la propagande francophone, leur **Prix Goncourt**³, et qui ne parle pas pourtant portugais, et ne pense même pas en arabe!,



On me rétorquera sans doute que le Portugal fait partie de l'Europe Unis!

J'obtempère volontiers, mais comment m'expliquera-t-on alors qu'Hassan II, le despote de chez nous, formé lui aussi à la Jule Ferry, a eu l'idée géniale de capitaliser sur ce prix francophone, en prenant la peine d'envoyer un émissaire à Ben Jelloun pour lui proposer de meubler le Ministère de l'(In) **Culture**, pour hausser le prestige du despote qui était au plus bas?

Il faut aussi m'expliquer les raisons raisonnables qui ont poussé les officiels de la **Couronne d'Espagne**, d'octroyer à la sociolatre ; **Fatima Mernissi** le **prix prince des Asturies des Lettres** en 2003⁴, qui elle, n'est pas réputée hispanophone non plus!

³.

⁴ Un prix d'une valeur de 50.000 euros remis chaque année par la Fondation Prince des Asturies, présidée par le prince Felipe des Asturies, héritier de la Couronne d'Espagne.

Mais qu’importe, du moment qu’on serve par ce biais, la couronne **D’Isabella de**

Castille! 

La Sociolatre Fatima Mernissi a publié plusieurs romans en Français, dont certains ont été traduits illico en d’autres langues Européennes, tout tournant autour du Harem!

C’est à croire, puisque c’est une hantise chez **Mernissi**, qui à l’instar de tous les Sociolatre marocains qui ne connaissent pas bien leur religion d’ailleurs, que les jeunes marocains et marocaines d’aujourd’hui, dont la majorité sont soit des chômeurs de leurs états ou des chômeurs potentiels en gestation, qui ne demandent qu’à se droguer, à se faire hara-kiri ou à s’expatrier ailleurs, pouvaient imaginer ce que c’est un **Harem**, que

 n’entretenait qu’un despote **Hassan II**, francophone jusqu’à la lie pourtant, mais qui ne cessait de vivre, mégalomanie oblige, sa phase sexuelle pathologique Moyenâgeuse au vingtième siècle, hors contexte et hors temps, contre la volonté de ses victimes, tout en dévoyant les préceptes de l’Islam, en se faisant marier et divorcer chaque nuit, par des cadis honnis et corrompus, usant de subterfuges (Hiyal) (الحيل), qui n’ont rien à voir avec l’Islam.

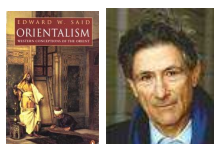
Alors que si ces victimes là, dont la plupart ont été soit offertes sur plateau par leurs parents ignares, commettant par là un crime des plus abominables envers Dieu et envers leurs progénitures, soit kidnappées, enlevées de force par des agents spécialisés pour être emprisonnées et séquestrées, contre leurs volontés, à vie, auraient demandé justice à un vrai Cadi qui se respecte et qui n’a pas froid aux yeux, ce dernier aurait tout simplement, faute de pouvoir incarcérer le despote à vie, exigé des indemnités colossales pour chacune d’elles.

D’ailleurs les titres de Mernissi sont très révélateurs comme; “le harem politique” (1987) (traduit en différentes langues), “le Maroc à travers ses femmes” (1991), “Rêves

de femmes” (1994), “Êtes-vous vacciné contre le harem ?”, “La Peur modernité”, “Le monde n'est pas un harem”, “Sultanes oubliées“, “Chahrazad n'est pas marocaine“, “Le harem politique”, “Le Maroc raconté par ses femmes”, “Sexe, idéologie et Islam“.....



Certains occidentaux, qui faute de jouer les orientalistes, comme ils le faisaient avant l'apparition du livre dévastateur de leur champ; « **Orientalisme** » par le Palestinien Edward Saïd, la prennent pour une vraie spécialiste de la chose féminine en Islam!



Sauf que ce féminisme là a tout l'air d'un toc qui nous vient d'ailleurs!

Bien sûr, les uns comme les autres sont libres de choisir leur gourou ou leurs néophytes, mais gare à prendre des vessies pour des lanternes, car ce n'est pas la première fois que ça arrive au Maroc, cette question de **Protégés** !

Ce qui n'est pas de bon augure !

Mais de là, à croire que parler avec son ombre, ou à soi-même dans un miroir, est un dialogue, il n'y a qu'un fou, un mégalomane, un paranoïaque, ou un narcissique égocentrique qui pourrait y souscrire !



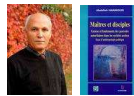
Et que dire d'un autre sociolatre ; **Mohammed El-Ayadi**, animateur occasionnel, de certains Talk-shows, de la chaîne **Francophone 2M**, gérée par **Vivendi France**, qui ne semble exceller que dans la propagande jacobine française, aux détriment des contribuables marocains, qui se font doublement escroquer ;

- 1) Une fois en soutenant une chaîne en faillite, qui n'obéit plus à la loi du marché, et ;
- 2) Une deuxième fois, parce que l'État Marocain, non satisfait d'avoir placé 2M sous tutelle Française, comme au bon vieux temps du protectorat, mais a eu le culot d'imposer aux Marocains en plus, et

contre l'esprit de la loi, une taxe sur leurs consommations d'eau et d'électricité. Consommations, qui par le plus pur des hasards, sont gérés elles aussi, par des sociétés de l'hexagone, et que les marocains sont forcés de payer, même s'ils n'ont pas de télévisions, ou que ceux qui en possèdent une, ne daignent même pas regarder 2M!

Mais qu'importe, puisque ce n'est que la face maussade et répugnante du syndrome diagnostiqué de longue date déjà par l'Algérien **Malik Ibn Nabi**  qu'il qualifia de prédisposition viscérale des Nord Africains à se faire coloniser !

A mettre dans le même panier l'anthropologue **Abdallah Hammoudi**, avec ses titres genre; « Maîtres et disciples » (2003), sujet battu, et « *Une saison à La Mecque, récit de pèlerinage* », (2005) entre autres, où il décrit son pèlerinage à La Mekke accompli au printemps 1995 pour en faire toute une saga, qui montre plus son ignorance de sa religion, qu'autre chose.



Sur que tous ces Sociolâtres et anthropos, des musulmans statistiques tout au plus, auraient pu, s'ils pouvaient réaliser l'aporie de leurs existences, aider dans un dialogue de civilisations, qui tarde à se faire jour au lieu de se faire seulement l'écho des voix de leurs maîtres.

Il faudrait miser peut être sur une autre génération, qui ne soit pas aussi déprogrammée ni aussi obtuse.

A Suivre